

La folle semaine de Federer - 1/2

Roger Federer a connu une semaine très particulière au cours de laquelle il sera passé par toutes les émotions possibles avec en point d'orgue une victoire en Coupe Davis au terme d'un match parfait face à Richard Gasquet.

C'était un sentiment vraiment étrange. Une sensation que l'on ne s'attendait pas à avoir. Comment pouvait-on être autrement que déçu devant le spectacle si triste d'une équipe de France terrassée après le premier match du dimanche ? Forcément, le coeur profondément français se trouvait meurtri parce qu'on attend une victoire des Bleus depuis 2001 et la conquête de la Coupe Davis aux dépens de l'Australie mais aussi parce que la liste des défaites en finale commence à devenir longue (la Suisse cette année après la Russie en 2002 et la Serbie en 2010). Mais surtout, le coeur était triste de voir ces joueurs français, si étincelants tout au long de cette saison en Coupe Davis avec une victoire nette et sans bavure en demi-finale contre la République Tchèque championne en titre.

Mais d'un autre côté, on ne pouvait pas mettre de côté l'amour passionné pour ce sport fabuleux que peut être le tennis. Et quand on aime le sport à la balle jaune, alors on ne peut pas rester insensible à l'histoire formidable qui entoure Roger Federer lui qui, par cette victoire avec la Suisse en Coupe Davis, a conquis le dernier titre qui manquait à sa collection déjà grassement garnie (il n'a jamais été champion olympique en simple mais il a déjà gagné l'or olympique en double en 2008 avec Stan Wawrincka).

Une semaine parfaitement gérée

Hier après-midi, tout le public du stade Pierre-Mauroy de Villeneuve d'Ascq était d'accord sur un point, c'est que Roger Federer est bien le plus grand tennisman de tous les temps. Bien sûr, c'est toujours compliqué de comparer différents joueurs qui ont évolué à des époques différentes où le tennis n'était pas le même. Mais difficile d'imaginer un autre homme capable de ressortir aussi grand, aussi géant d'une semaine aussi étrange, aussi dure que ce soit physiquement ou mentalement.

N'oublions pas que le dimanche précédent la finale, il avait été contraint de déclarer forfait pour la finale du Masters parce que son dos ne lui permettait pas de défier Novak Djokovic. Lors des journées de lundi et mardi, le Suisse ne pouvait pas marcher tout à fait normalement. Une gêne évidente se voyait dans les expressions de son visage quand il mimait un revers tant son dos lui tirait. A deux jours du premier match, il pouvait à peine courir sans pouvoir gérer des glissades et des accélérations brusques. Mais un homme de l'expérience et de l'intelligence de Roger Federer a su faire face au prix d'un match contre Gaël Monfils durant lequel il ne semblait être que l'ombre de lui-même. "C'était convenu qu'il ne joue pas à fond le match du vendredi. On le savait depuis mercredi quand on a vu qu'il n'était pas encore capable de s'entraîner normalement. Surtout que la terre battue est une surface exigeante qui demande de la préparation surtout à cette période de la saison" expliquait Severin Luthi l'entraîneur de l'équipe suisse.

Il est donc convenu que Roger Federer ne s'entame pas trop le vendredi pour se concentrer sur le double de samedi et le simple de dimanche. Il devait se servir du premier set contre Monfils comme d'un test.

Gasquet n'a pas fait le poids

Dès le lendemain, ce n'était déjà plus le même Federer qui étincelait en double permettant aux siens de mener 2 victoires à une avant la dernière journée. Un dimanche qui ne commençait pas au mieux pour l'homme aux dix-sept titres du Grand Chelem qui essayait de lourds sifflets lors de son entrée sur le court avec l'ensemble de l'équipe suisse mais également lors de l'échauffement quand il se fit hué sur chacune de ses frappes. Le reste fut bien plus bruyant pour lui. Un match maîtrisé du début à la fin contre Richard Gasquet donnant sa

La folle semaine de Federer - 2/2

première Coupe Davis à la Suisse en montrant un niveau de jeu de très haute volée que personne n'aurait imaginé quelques jours plus tôt. Même les plus grands supporters de l'équipe de France ne pouvait dissimuler leur admiration. Guy Forget le premier "Quand on repense à ce qu'on disait en début de semaine, lorsqu'on parlait de forfait ou quand on disait qu'il ne se serait pas assez préparé pour être suffisamment performant, c'est juste dingue. Son match face à Richard est un modèle du genre qu'il faut impérativement revoir, analyser. C'est un match à montrer aux enfants en école de tennis". L'ancien Capitaine de l'équipe de France était rejoint par son successeur Arnaud Clément "Déjà qu'affronter Federer n'est pas chose facile alors un Federer dans un excellent jour, c'est presque impossible".

En effet, Roger Federer a réalisé hier le match parfait par sa mobilité, sa force au service que ce soit en première ou en deuxième balle que jamais Richard Gasquet ne put retourner. Si bien que le Suisse semblait avoir l'avantage sur l'échange presque à chaque fois par ses retours dévastateurs sur les deuxième balle du Français et par son coup droit si puissant que tranchant qui finissait dans des endroits improbables du court. Avec en ligne de mire, un seul et unique objectif, donner à la Suisse la première Coupe Davis de son histoire et avant tout pour ses partenaires "c'est tellement plus fort quand une victoire est acquise en équipe. J'ai donné le meilleur de moi-même pour Stan et Sev qui m'ont soutenu tout au long de la semaine. Sans eux, je ne sais même pas si j'aurais pu jouer ce week-end. Ca me fait encore plus plaisir pour eux que pour moi" affirmait Federer après le match. Manière de taire les polémiques concernant les relations plutôt houleuses entre les deux compatriotes qui ont montré deux grands joueurs étaient capables de faire de grandes choses ensemble une fois l'égo mis de côté...